

Journal La Nation belge
paru le 20 mars 1948

Par **Charles BERNARD**

Poucette Fauconier, elle scandalise. O! carrément. Allez voir chez Manteau. Ah! les mines effarées et les cris effarouchés. " Elle a trois ans! " disait une dame près de nous. Non, Madame, elle en a six ou sept, mais certainement pas beaucoup plus. Entendez qu'elle est à ce stade où l'enfant, laissé à son caprice, pour ne pas dire à son inspiration, mettons à son jeu, manifeste le plus de spontanéité et d'invention. Que de fois, à des expositions de dessins d'enfants, n'avons nous pas dit, et d'autres avec nous : " Quel dommage qu'ils grandissent! " Mais Poucette Fauconier n'a pas grandi. Entendez que passé vingt ans elle a gardé absolument intact son don d'enfance, ce qui est tout simplement miraculeux. Elle y a ajouté, mais sans l'altérer oui le fausser si peu que ce soit, une technique qui se révèle surtout dans la sûreté du trait et le mécanisme de ses déformations. Et avec cela, quel esprit!

Une voiture de marchand de crème à la glace est arrêtée près d'un étang noir, au milieu d'un salon un piano déploie des ailes immenses de chauve-souris, ces messieurs de la famille suivent un corbillard dans une rue triste, la cartomancienne étale ses cartes sur la table, le doigt sur l'as de coeur tandis qu'elle fixe la cliente avec un oeil exorbité. Et là-dedans des animaux, des lézards, des hiboux, des chats surtout. Ah! les chats! Poucette les désarticule de mille façons mais comme on dit, ils retombent toujours sur leurs pattes. Et comme tout cela est joli de couleur!

C.B.